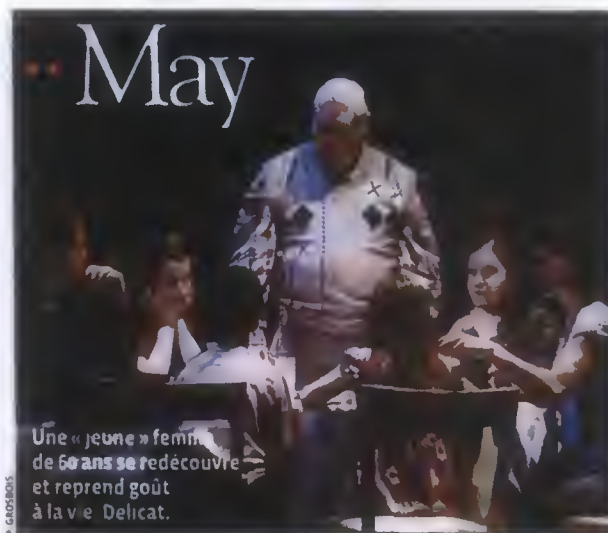


Guide Scènes



Désemparée par la mort brutale de son mari, May ne sait que faire d'elle-même en ce temps de la vie où vieillir semble la seule perspective. Elle demeure là, inerte, au milieu de ses enfants adultes, jusqu'à ce qu'un jeune homme la réveille d'un baiser. Adaptée de *The Mother*, de Hanif Kureishi, la pièce scrute le lent éveil d'une femme. Didier Bezace déploie, comme à son habitude, une grande délicatesse dans cet effeuillage tardif, en particulier à travers le choix de Geneviève Mnich, jeune fille de 60 ans se redécouvrant dans les bras de l'excellent Patrick Catalifo. On regrette seulement que ce spectacle, qui est aussi le portrait de la génération paumée des 30-40 ans, s'enlise dans l'extrême lenteur induite par le (beau) dispositif scénique de Jean Haas, géométrie variable de murs coulissant en labyrinthe métaphorique. ● L. L.

Théâtre de la Commune Aubervilliers (Seine-Saint-Denis). Jusqu'au 3 juin.